

[Texte]

example, the lobbyist activities. This is related to that aspect. So that is why we feel that in the year to come we will have to hire new people and get an additional budget to deal with that.

Mrs. Collins: So it is a new program really, in that sense.

Mr. Côté (Langelier): Yes. Or otherwise, it is additional people that will be needed for the whole service in order to provide full service and adequate service, like we used to do.

• 1630

Mrs. Collins: There are a couple of other areas. The committee has been discussing its future agenda and two areas we are looking at are product labelling the regulation of hazardous goods.

Looking both at the estimates and going back to the Nielsen task force report, referring first of all to consumer packaging and labelling, the Nielsen task force report seemed to indicate that they really felt the government or the department should be getting out of this area, and certainly diminishing its role. They listed a number of options, up to and including repealing all consumer protection regulations.

On the other hand, we have already been hearing from various groups, particularly in the food industry, asking for greater controls over labelling. I wonder what the response of your department has been, first of all to the Nielsen task force report recommendations in this area and if you have any specific plans for changes?

Mr. Côté (Langelier): Well, I think all these recommendations are under study right now. If I might say so, you have to remember that these are recommendations the Cabinet has to examine, so each Minister is trying to achieve these goals and these objectives.

As I said before, we want to have less government intervention in the marketplace. To have that we have to re-examine the duplication of some directives from one department to another, for instance.

It is in this respect that all these recommendations are being examined. The feasibility; when it could be done; the timing; the abolition of certain regulations—re-examination of all that in conjunction with National Health and Welfare, for instance, and Agriculture and these kinds of other departments. This concerns labelling as well as hazardous products, security, etc.

Mrs. Collins: You mention in your estimates that you have had a consultation process with industry and consumer groups on food labelling. What sort of feedback are you getting from those groups?

Mr. Côté (Langelier): Very good feeling so far. Good response. We want to go with a more uniform process of labelling for foods and things like that, because now there are different kinds of labelling. Some are say that it is "quality" or "choice" products and some go with numbers. So, consumers end up asking what we mean when we say "quality product"? Does it represent a better quality than a top choice quality? What is it? Or what is the difference between quality no. 1 and

[Traduction]

les conflits d'intérêts, entre autres, et également les activités des lobbyistes. Pour appliquer ces nouvelles directives, nous allons devoir embaucher du personnel nouveau cette année, et, pour ce faire, nous aurons besoin d'un budget supplémentaire.

Mme Collins: Il s'agit donc d'un programme nouveau.

M. Côté (Langelier): Oui. Ou encore, il s'agit de personnel supplémentaire pour compléter les effectifs et offrir un service complet, comme c'était jadis le cas.

Mme Collins: J'ai deux autres sujets à aborder. Le comité a discuté de son ordre du jour et nous avons l'intention de nous intéresser à deux sujets, l'étiquetage et les règlements sur les matières dangereuses.

Il y a plusieurs facteurs, le budget et le rapport Nielsen; pour commencer, à propos de l'emballage et de l'étiquetage, le rapport du groupe Nielsen semble penser que le gouvernement ou le ministère devrait cesser de s'occuper de cette question, ou du moins s'en occuper moins activement. Dans le rapport, on trouve plusieurs options, dont la dernière est d'abolir tous les règlements de protection des consommateurs.

D'un autre côté, nous avons déjà entendu plusieurs groupes, en particulier dans l'industrie alimentaire, qui réclament des contrôles plus étroits sur l'étiquetage. Je voudrais savoir quelle a été la réaction de votre ministère aux conclusions du rapport Nielsen et également si vous avez des projets de changement?

M. Côté (Langelier): Toutes ces recommandations sont en cours d'étude. Je me permets de vous rappeler que ces recommandations doivent encore être étudiées par le cabinet, et chaque ministère essaie actuellement de parvenir à ces objectifs.

Comme je l'ai déjà dit, nous voulons que le gouvernement intervienne moins souvent sur le marché. Pour y parvenir, nous devons chercher les cas où les activités d'un ministère font double emploi avec celles d'un autre ministère, par exemple.

C'est sous ce jour que toutes ces recommandations sont étudiées. La faisabilité, à quel moment des changements peuvent être apportés, l'abolition de certains règlements, bref, une remise en question de tous ces aspects en collaboration, par exemple, avec le ministère de la Santé nationale et du Bien-être social, de l'Agriculture, etc. Je parle ici de l'étiquetage, et également des produits dangereux, de la sécurité, etc.

Mme Collins: Dans votre budget, vous dites que vous avez consulté l'industrie et les groupes de consommateurs sur l'étiquetage. D'une façon générale, quelle est la réaction de ces groupes?

M. Côté (Langelier): Jusqu'à présent, excellente, très bonne réaction. Nous cherchions à uniformiser l'étiquetage des produits alimentaires, par exemple, parce qu'actuellement, les méthodes diffèrent. Dans certains cas, on utilise la mention «première qualité» ou «premier choix» et, dans d'autres, on se sert de chiffres. Les consommateurs viennent donc nous demander ce que signifie «produit de première qualité». Est-ce que c'est un meilleur produit qu'un produit de premier choix?